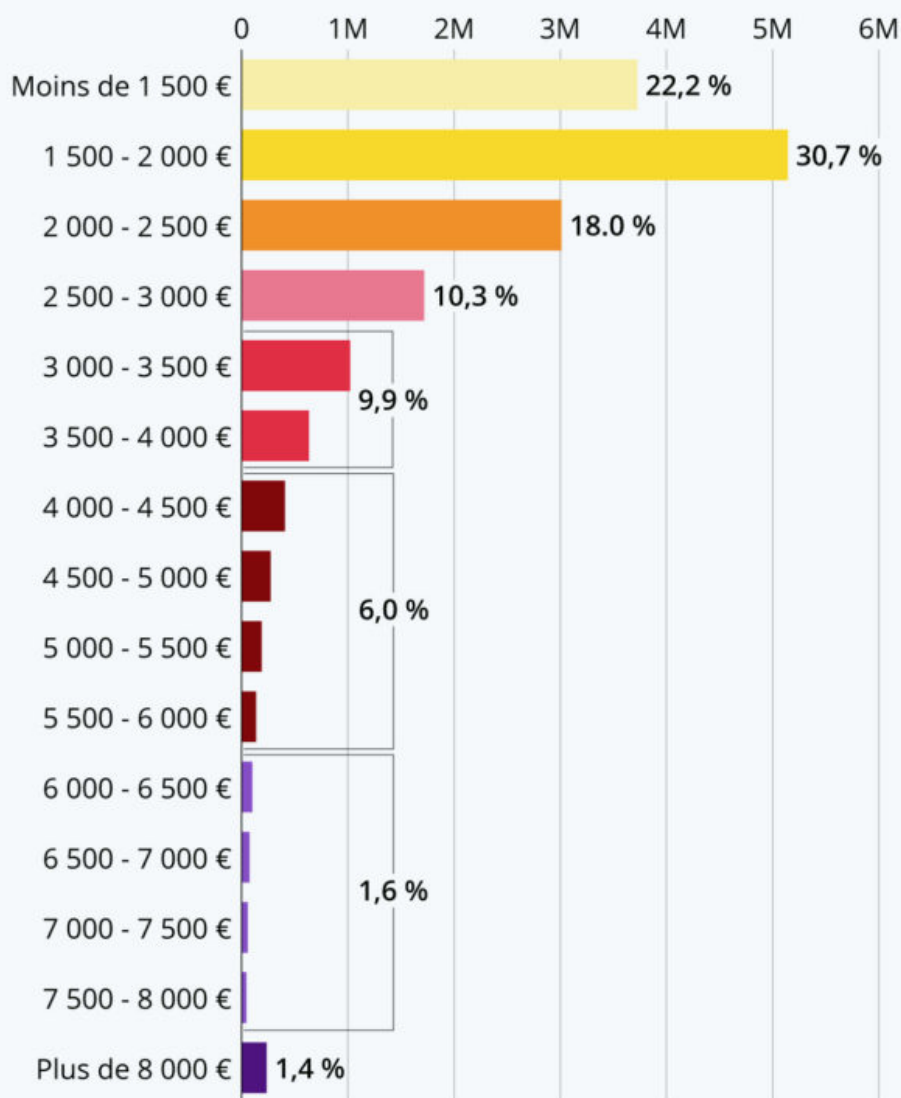


Comment se répartissent les salaires en France ?

Ecrit par le 4 juillet 2026

La répartition des salaires en France

Distribution des salaires mensuels nets en équivalent temps plein (et en %) en France en 2019 *



* France hors Mayotte, salariés en équivalent temps plein du privé et des entreprises publiques.

Source : Insee



statista

Écrit par le 4 juillet 2026

Combien gagnez-vous par rapport à la moyenne des Français ? La [dernière étude](#) de l'Insee publiée cette semaine dévoile la distribution des salaires dans l'Hexagone et permet de le découvrir. En 2019, le salaire moyen dans le secteur privé s'élevait à 2 424 € nets mensuels. Mais ce chiffre est tiré à la hausse par les très gros salaires puisque le salaire net médian est inférieur de 20 % au salaire moyen, traduisant une plus forte concentration des revenus dans le bas de la distribution, comme le note l'institut. La médiane se situe ainsi à 1 940 € nets mensuels, ce qui signifie que la moitié des [salariés français](#) gagnent moins que cette somme et que l'autre moitié se situe au-dessus.

Basé sur les données de cette étude, notre graphique donne un aperçu détaillé de la répartition des [salaires](#) dans le secteur privé et les entreprises publiques (en équivalent temps plein). On constate ainsi que 22 % des salariés perçoivent moins de 1 500 € nets par mois et que près de 31 % se situent entre 1 500 € et 2 000 € nets. Concernant les tranches suivantes, environ 28 % touchent de 2 000 € à 3 000 € et ce chiffre descend à 10 % pour les salaires compris entre 3 000 € et 4 000 €. Enfin, les revenus supérieurs à 4 000 € nets mensuels ne concernent que 9 % des salariés français (en EQTP).

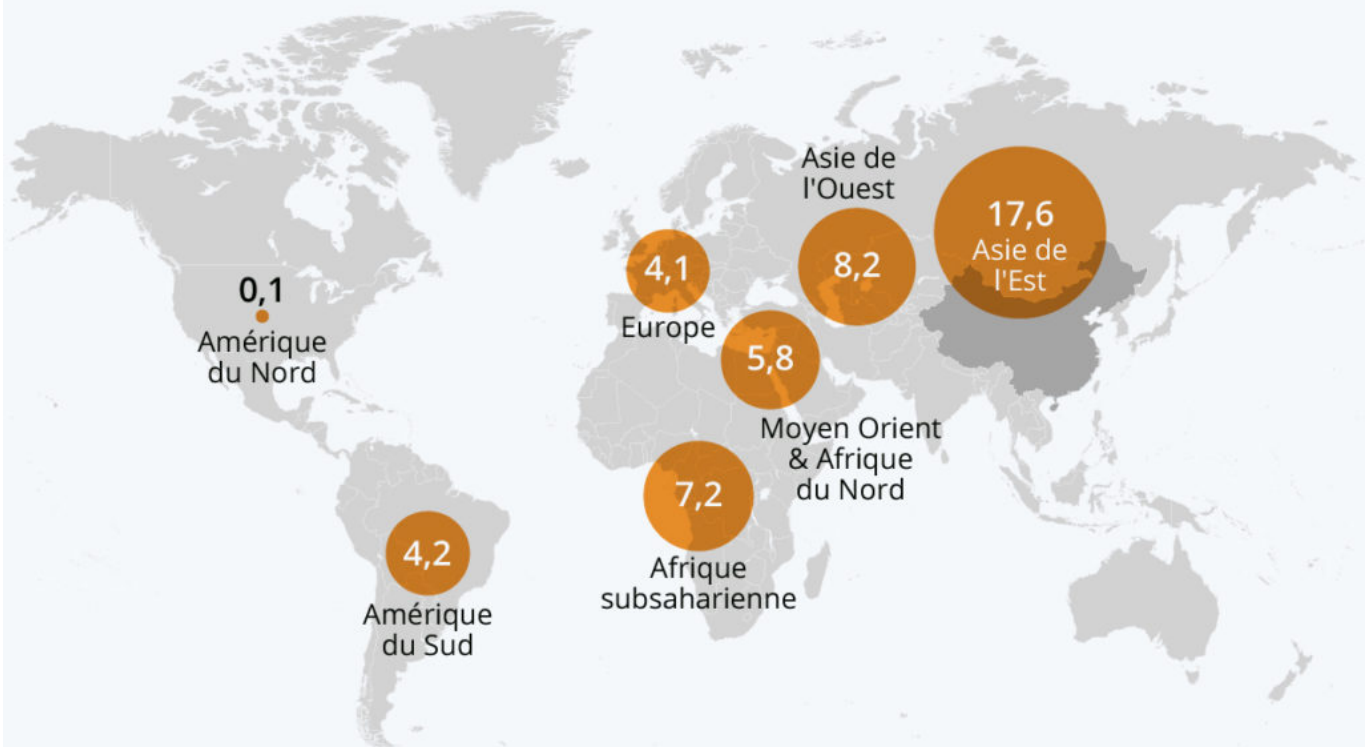
De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

Nouvelles routes de la soie : la carte des investissements chinois

Ecrit par le 4 juillet 2026

Nouvelles routes de la soie : la carte des investissements

Montant des investissements de la Chine dans les nouvelles routes de la soie par région en 2020 (en milliard de dollars)



Source : Green Belt and Road Initiative Center (CUFE, Beijing)



statista

Les membres du [G7](#) réunis samedi dernier en Angleterre se sont mis d'accord pour proposer aux pays en développement un vaste plan d'infrastructures afin de contrer l'influence grandissante de la [Chine](#) dans le monde. Ce projet, baptisé « Build Back Better World » (« Reconstruire un monde meilleur »), vise à conclure des partenariats avec des pays à revenus faibles et intermédiaires pour combler des besoins d'infrastructures estimés à 40 000 milliards de dollars. Comme le [rapporte](#) *Courrier International*, il

Ecrit par le 4 juillet 2026

s'agit de la première fois que les grandes puissances mondiales discutent de créer une alternative directe au projet chinois des « nouvelles routes de la soie ».

Lancé en 2013 par le président chinois Xi Jinping, le projet des « nouvelles routes de la soie » consiste à financer des investissements pour développer des liaisons routières, ferroviaires et maritimes (ports) en Asie, Afrique, Europe et même jusqu'en Amérique latine. Dans ce cadre, plus d'une centaine de pays ont déjà signé des accords avec la Chine. Selon le [Green Belt and Road Initiative Center](#) de l'Université centrale d'économie et de finance de Pékin, la plupart de ces investissements restent concentrés en Asie, les régions d'Asie de l'Est et de l'Ouest ayant reçu ensemble 28 milliards de dollars d'investissements en 2020 - soit plus de la moitié du total (environ 47 milliards). L'Afrique et Moyen-Orient représentent 28 % des investissements, soit 13 milliards de dollars.

Les initiatives chinoises concernent principalement les pays en développement et ces derniers s'endettent parfois considérablement auprès de la Chine pour le financement des infrastructures. Selon une analyse de [Silk Road Briefing](#), 68 % des projets liés aux « nouvelles routes de la soie » ont été considérés comme présentant un risque moyen, tandis que 28 % ont été considérés comme présentant un risque élevé. Ce sont surtout des pays d'Afrique qui ont vu leur [dette envers la Chine augmenter](#) ces dernières années, notamment la République démocratique du Congo, Djibouti et l'Angola. La liste des principaux créanciers de Pékin comprend également le Pakistan, le Kenya, l'Éthiopie, ainsi que le Laos.

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

Les pays hostiles au Bitcoin

Écrit par le 4 juillet 2026

Les pays hostiles au Bitcoin

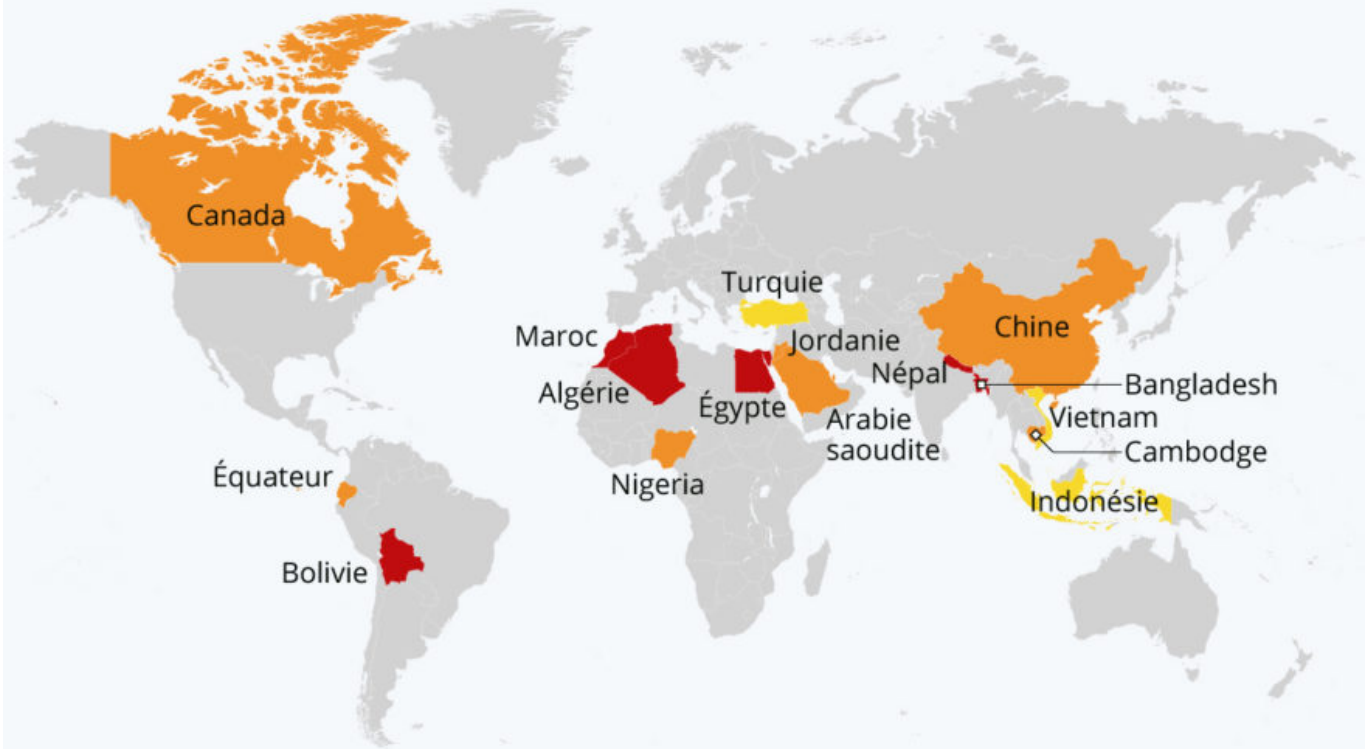
Gouvernements ayant pris des mesures légales contre l'utilisation des cryptomonnaies *

■ Bitcoin illégal

— Légal mais restrictions d'utilisation : —

■ Transactions bancaires interdites

■ Paiements interdits



* en date du 15 juin 2021.

Source : Financial Times



Ecrit par le 4 juillet 2026

N'étant pas émises par un gouvernement ou une banque centrale, les cryptomonnaies décentralisées comme le [Bitcoin](#) entretiennent souvent des relations délicates avec les institutions gouvernementales et financières. Dans certains pays, cela a conduit à la mise en place de restrictions légales d'utilisation (banques, paiements), voire même à des interdictions pures et simples d'achat et de possession pour les citoyens. Selon les données publiées cette semaine par le [Financial Times](#), le Bitcoin est actuellement considéré comme illégal dans 6 pays : Bolivie, Maroc, Algérie, Égypte, Népal et Bangladesh.

D'autres États, comme la Turquie et la Chine, ont récemment pris la décision de restreindre l'utilisation des cryptomonnaies. Le premier a interdit les paiements en Bitcoin au mois d'avril, face à l'écroulement de la Lire turque et à l'[engouement de sa population](#) pour les cryptodevises. De son côté, la Chine a annoncé en mai qu'elle interdisait son utilisation aux institutions financières et banques du pays, officiellement pour protéger son économie du trading spéculatif. Mais pour certains analystes, cette défiance du régime chinois envers le Bitcoin s'explique aussi par le lancement de sa propre [monnaie virtuelle nationale](#), davantage « contrôlable » et dont il souhaite étendre l'usage.

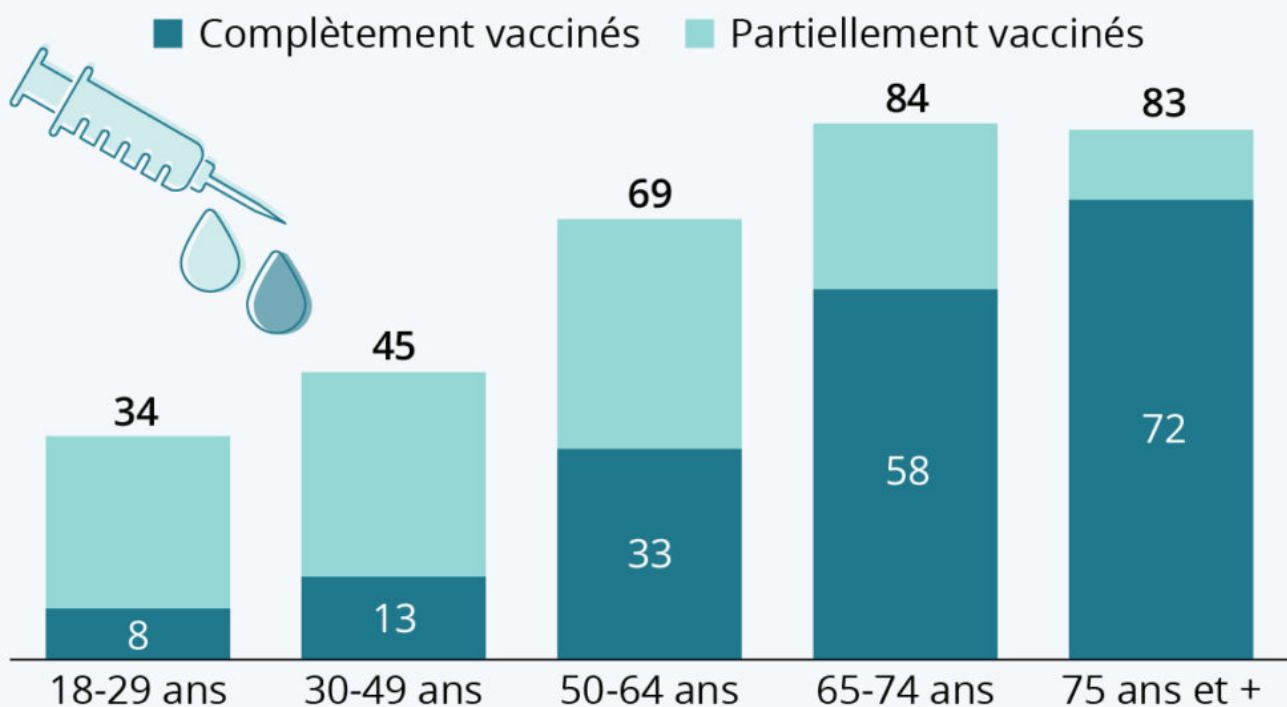
De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

L'avancée de la vaccination selon la tranche d'âge en France

Ecrit par le 4 juillet 2026

L'état de la vaccination selon l'âge en France

Part des Français vaccinés par tranche d'âge en date du 12 juin 2021, en %



Données arrondies à l'unité.

Source : Ministère de la Santé via CovidTracker.fr



statista

Depuis le mardi 15 juin, la vaccination des adolescents contre le [Covid-19](#) est permise sous certaines conditions en France, avec comme principal objectif d'augmenter la couverture vaccinale pour limiter la circulation du virus au sein de la population. Cette nouvelle extension de la vaccination concerne potentiellement autour de 3,5 millions de personnes.

Ecrit par le 4 juillet 2026

Comme le montre notre graphique basé sur les [données](#) des autorités sanitaires, la grande majorité des Français les plus âgés sont d'ores et déjà vaccinés. Le 12 juin, le taux de vaccination complète atteignait près de 58 % pour les 65-74 ans et plus de 70 % pour ceux âgés de 75 ans et plus. Dans ces deux catégories d'âge, plus de huit personnes sur dix ont déjà reçu au moins une dose. Concernant les autres tranches d'âge : 69 % des 50-64 ans ont reçu au moins une injection à ce jour, alors que ce taux se situait à 45 % pour les 30-49 ans et à 34 % pour les 18-29 ans.

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

Les dépenses militaires au sein de l'Otan

Ecrit par le 4 juillet 2026

Les dépenses militaires au sein de l'OTAN

Estimation des dépenses militaires des pays de l'OTAN (en millions de dollars) et niveau en % du PIB en 2021

		% du PIB
États-Unis	811 140	3,52
Royaume-Uni	72 765	2,29
Allemagne	64 785	1,53
France	58 729	2,01
Italie	29 763	1,41
Canada	26 523	1,39
Espagne	14 875	1,02
Pays-Bas	14 378	1,45
Pologne	13 369	2,10
Turquie	13 057	1,57
Norvège	8 292	1,85
Grèce	8 014	3,82
Belgique	6 503	1,12
Roumanie	5 785	2,02
Danemark	5 522	1,41
Tchéquie	4 013	1,42
Portugal	3 975	1,54
Hongrie	2 907	1,60
Slovaquie	2 043	1,73
Croatie	1 846	2,79
Lituanie	1 278	2,03
Bulgarie	1 253	1,56
Lettonie	851	2,27
Estonie	787	2,28
Slovénie	760	1,28
Luxembourg	474	0,57
Albanie	239	1,44

Source : OTAN



Ecrit par le 4 juillet 2026

Les dirigeants du monde entier se retrouvent cette semaine à Bruxelles pour le premier sommet de l'Otan en « présentiel » depuis le début de la pandémie. De nombreux sujets seront à l'ordre du jour dans la capitale belge et l'attention médiatique sera portée sur Joe Biden, qui effectue là sa première tournée internationale depuis son élection. Le chef d'État américain tentera de rassurer ses alliés de l'Otan après quatre années de présidence Trump, qui avaient vu le refroidissement des relations entre l'[Europe](#) et les États-Unis.

En 2018, Donald Trump avait reproché à plusieurs membres de ne pas payer leur juste part en matière de défense à l'Otan et de ne pas avoir respecté le seuil de dépenses fixé à 2 % du PIB en 2014. Trump avait notamment concentré une grande partie de ses critiques sur l'Allemagne et avait ordonné le retrait de 12 000 soldats américains du pays, une décision sur laquelle Biden est ensuite revenue. Néanmoins, ses menaces, couplées à la hausse des dépenses militaires russes et chinoises, ont vu un certain nombre d'États augmenter leurs dépenses pour atteindre ou dépasser ce seuil de 2 %. Selon les [données de l'alliance](#) publiées la semaine dernière, 10 membres de l'Otan ont atteint ou dépassé ce niveau. Une liste qui comprend les États-Unis, le Royaume-Uni, la Grèce, la Croatie, l'Estonie, la Lettonie, la Pologne, la Lituanie, la Roumanie et la France.

Bien que l'Allemagne n'a toujours pas atteint le seuil de 2 %, elle a également significativement augmenté ses dépenses. Berlin consacrait 1,2 % de son PIB à la défense en 2018 et ce chiffre s'élève désormais à 1,5 %, soit 65 milliards de dollars en 2021, ce qui représente le troisième budget le plus élevé de l'alliance. La France se classe quant à elle au quatrième rang avec près de 59 milliards de dollars de [dépenses militaires](#) cette année, alors que les États-Unis sont toujours (et de très loin) les plus gros contributeurs avec des dépenses estimées à 811 milliards de dollars, soit 3,5 % du PIB.

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

Football : le bilan des confrontations entre la France et l'Allemagne

Ecrit par le 4 juillet 2026

France - Allemagne en chiffres

Bilan des matchs de football

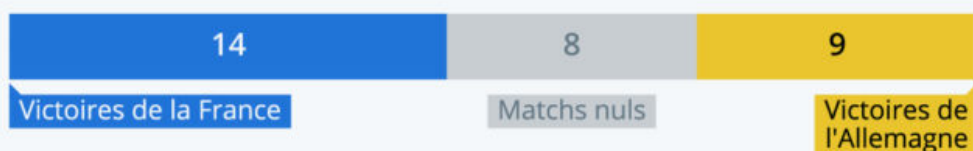
France vs. Allemagne et chiffres clés *



Bilan de toutes les confrontations **

Nombre de matchs

31



Nombre de buts marqués

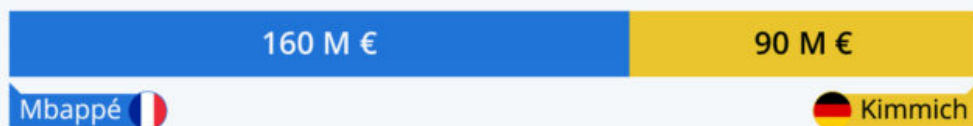


Profil des équipes

Classement mondial de la FIFA



Joueur le plus cher et valeur marchande



* en date du 14 juin 2021.

** Matches amicaux inclus. Les rencontres avec l'équipe de RDA (7) ne sont pas comptabilisées.

Sources : FIFA, Transfermarkt, recherches Statista



Ecrit par le 4 juillet 2026

L'équipe de France de [football](#) fait son entrée en lice à l'[Euro 2020](#) ce mardi, avec un choc face à l'Allemagne à Munich. Les deux équipes, qui se sont croisées à plusieurs reprises ces dix dernières années, se retrouvent dans cette compétition cinq ans après la victoire des Bleus en demi-finale de l'Euro 2016 (0-2). Entretemps, les deux [sélections](#) s'étaient notamment affrontées en Ligue des Nations en 2018, avec un bilan d'un nul et d'une victoire pour la France, alors que la dernière fois que la « Mannschaft » a battu les Bleus remonte au quart de finale de Coupe du Monde 2014 (0-1).

Comme le montre notre graphique, le bilan des confrontations entre ces deux grandes nations du football est plutôt serré, même si la France conserve un petit avantage sur le plan historique avec quatorze victoires, huit nuls et neuf défaites (matches amicaux inclus). Au rayon des buts marqués, le bilan est encore plus équilibré avec 49 buts inscrits côté français contre 46 côté allemand.

Les Allemands, en déclin depuis leur titre au Mondial 2014, auront donc à cœur de se rattraper et de prendre leur revanche à domicile. Si les [Bleus](#) pourront s'appuyer sur leur attaque de feu, emmenée par le trio Mbappé-Griezmann-Benzema, la « Mannschaft » présente elle aussi une équipe solide sur le papier et promet une opposition musclée aux protégés de Didier Deschamps.

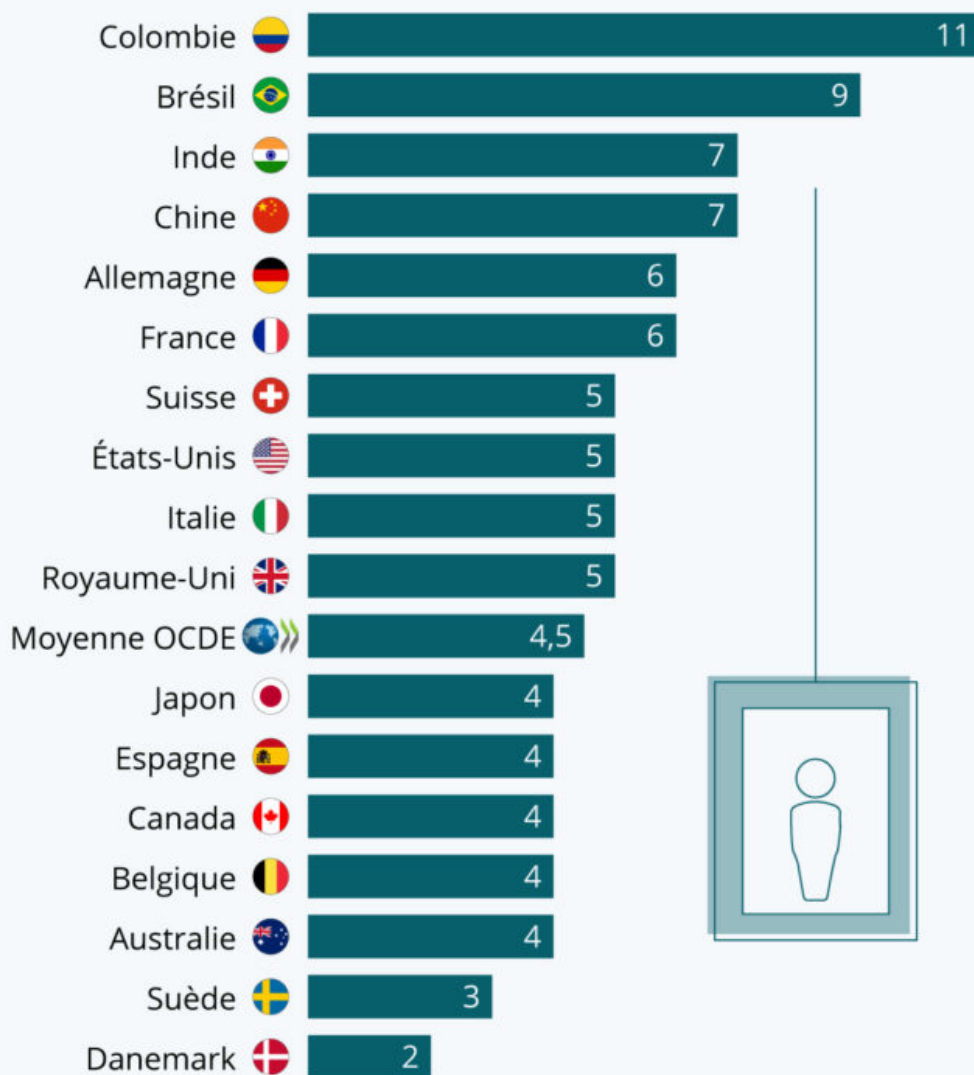
De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

L'ascenseur social est-il en panne ?

Ecrit par le 4 juillet 2026

L'ascenseur social en panne ?

Nombre de générations nécessaires à ceux issus de familles modestes pour atteindre le niveau de revenu moyen de leur pays *



* Données de 2018 dans une sélection de pays de l'OCDE.
Familles modestes : parmi les 10 % les plus pauvres du pays.
Source : OCDE



statista

Ecrit par le 4 juillet 2026

L'ascenseur social est-il en panne ? Alors que les [inégalités de revenu](#) se creusent depuis plusieurs décennies, la mobilité sociale marque le pas. Les personnes situées au bas de l'échelle ont en effet de plus en plus de difficultés à gravir les échelons, tandis que les plus grosses fortunes parviennent, de manière générale, à conserver (voir accroître) leurs privilèges.

Une [étude de l'OCDE](#) publiée en 2018 s'est penchée sur le temps nécessaire aux personnes nées dans des familles à bas revenus (parmi les 10 % les plus pauvres) pour atteindre le niveau moyen de revenus dans leur pays.

Avec six générations nécessaires, la France fait partie des mauvais élèves de l'OCDE, dont la moyenne est de 4,5 générations. L'[Allemagne](#) ne se distingue pas non plus, tandis que l'ascension sociale est un peu plus rapide au Royaume-Uni (cinq générations), en Espagne (quatre générations) et dans d'autres pays voisins.

Comme l'indique notre graphique, la palme de la mobilité sociale revient au [Danemark](#), où deux générations suffisent en moyenne pour qu'un individu issu d'un milieu modeste atteigne le revenu national moyen. À l'autre extrémité du classement se trouve la Colombie (onze générations), un pays qui offre comparativement peu de perspectives d'ascension sociale.

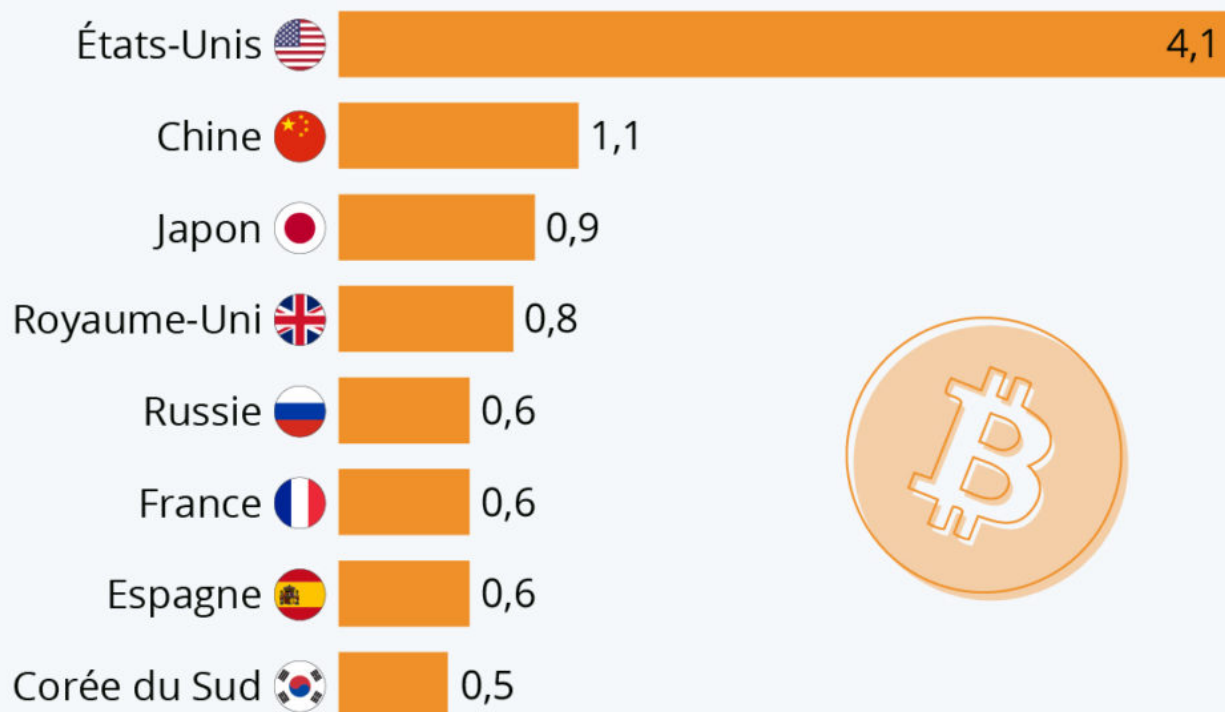
De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

Combien le Bitcoin a-t-il rapporté aux investisseurs l'an dernier ?

Ecrit par le 4 juillet 2026

Où le Bitcoin a rapporté le plus d'argent en 2020

Estimation des gains réalisés par les investisseurs avec le Bitcoin dans les pays suivants en 2020 (milliards de dollars)



Source : Chainalysis



Combien les investisseurs ont-ils réellement gagné grâce au boom des cryptomonnaies l'année dernière ? En raison de la nature décentralisée de cette technologie, il est difficile de procéder à une analyse géographique des parties engagées dans les transactions avec une certitude absolue. Mais la société de logiciels [Chainalysis](https://www.chainalysis.com/) a publié une estimation décente, qui se base sur les données de transactions [Bitcoin](https://www.bitcoin.com/) issues des services dont elle assure le suivi.

Ecrit par le 4 juillet 2026

Les analystes de l'entreprise estiment ainsi que les investisseurs américains ont gagné 4 milliards de dollars grâce au Bitcoin en 2020, soit quatre fois plus que dans le second pays du classement, la Chine. Un résultat qui peut paraître surprenant dans la mesure où la Chine enregistre historiquement (et de loin) les volumes bruts de transactions de [cryptomonnaie](#) les plus élevés. Comme supposé par l'étude, les États-Unis ont probablement dépassé les gains réalisés en Chine grâce aux énormes flux entrants qui ont eu lieu vers la fin de l'année dernière et qui ont généré des gains notables.

Les plus gros gains d'investissement ont été réalisés à la fin de l'année 2020, lorsque le prix du Bitcoin a bondi de 11 471 dollars mi-octobre à un peu plus de 29 000 dollars fin décembre. Cette période a été particulièrement lucrative pour les investisseurs américains, qui ont réalisé la majorité de leurs gains sur la [plateforme d'échange Coinbase](#), introduite en Bourse cette année. Les investissements dans les cryptomonnaies restent néanmoins une entreprise risquée, comme en témoigne la brutale dégringolade du Bitcoin au mois de mai. La célèbre cryptodevise avait atteint un [sommet historique](#) en avril à près de 65 000 dollars. Mais à l'heure actuelle, son prix se situe autour de 37 000 dollars (30 000 euros).











De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

Les villes les plus agréables du monde

Ecrit par le 4 juillet 2026

Les villes les plus agréables du monde

Classement des villes du monde où il fait le mieux vivre en 2021*

1	Auckland		96,0
2	Osaka		94,2
3	Adelaide		94,0
4	Wellington		93,7
4	Tokyo		93,7
6	Perth		93,3
7	Zurich		92,8
8	Genève		92,5
8	Melbourne		92,5
10	Brisbane		92,4



* score du "Global Liveability Index" (100=idéal).

Source: The Economist Intelligence Unit



statista 

Ecrit par le 4 juillet 2026

Quelles sont les villes dans le monde les plus agréables à vivre ? Chaque année, [The Economist Intelligence Unit](#) (EIU) se charge de répondre à cette question. Et cette année, la pandémie de [Covid-19](#) a clairement bousculé la hiérarchie. L'indice de l'EIU évalue les conditions de vie dans 140 villes selon plus de 30 critères regroupés sous cinq chapitres : stabilité et sécurité, soins de santé, culture et environnement, éducation et infrastructure.

En 2021, les « vieilles » cités européennes, telles que Vienne ou Copenhague, au sommet des éditions précédentes, cèdent leur place aux métropoles d'Océanie et du Japon.

Auckland, ville la plus peuplée de Nouvelle-Zélande, prend en effet la place de la capitale autrichienne au sommet du classement des endroits où il fait bon vivre. Grâce à son isolement géographique et à des mesures de confinement précoces, la Nouvelle-Zélande a bien résisté à la pandémie et s'est trouvé en mesure de lever les restrictions plus rapidement que beaucoup d'autres.

L'Europe paye le "stress sur les ressources hospitalières" et "les restrictions aux mouvements et aux rassemblements qui ont limité l'offre culturelle". Seule la [Suisse](#) sort du lot, avec Zurich et Genève dans le Top 10.

De Claire Jenik pour [Statista](#)